



Hommage à Claude* lu en début de cérémonie à l'église,

Claude nous a quittés le 19 avril 2011 après une longue hospitalisation et un combat de plus de vingt mois contre un mal qui a fini par avoir raison de sa résistance. Nous sommes ici tous réunis, sa compagne Marie et sa fille Léa, ses sœurs Nicole et Angélie et tous ses amis.

Claude, tu es né le 3 septembre 1949 à Hanoï au Viet-Nam d'un papa breton et d'une maman vietnamienne, tu étais l'ainé d'une famille de trois enfants. Tu as grandi jusqu'à 11 ans dans une famille très unie, tu as fréquenté une école franco-allemande lorsque ton papa était en poste à Berlin. Puis l'entrée en 6ème est arrivée, pour tes parents il fallait faire un choix et ils ont pensé faire le bon en t'inscrivant à l'école militaire préparatoire d'Autun en 1960. Là, pensionnaire à temps plein, tu es entré dans une nouvelle famille, celle des enfants de Troupe où la camaraderie et l'entraide sont les règles de base. La preuve, après plus de cinquante ans tes camarades de classe ne t'ont pas oublié. Ils ont été nombreux à prendre régulièrement de tes nouvelles et même à venir te voir de très loin pour certains, nul doute tu étais un très bon copain. C'est aussi à Autun que tu as appris le rugby où tu étais trois-quart-aile, certains m'ont dit qu'il fallait s'accrocher pour te rattraper, tu faisais aussi de l'escrime, tu sautais en hauteur comme un félin, bref tu aimais le sport où tu excellais.

Après Autun, tu as fréquenté l'école d'Issoire de 1965 à 1968. A la sortie, tu es entré à l'école des transmissions d'Agen dont tu es sorti sous-officier. Tu as alors été affecté à la Cie des transmissions de la division de Besançon durant plusieurs années. Puis, ta dette vis-à-vis de l'état étant soldée dès octobre 1972, alors tu t'es impliqué dans l'immobilier, tout en restant à Besançon pendant cinq ans environ, les affaires étaient florissantes.

Et puis tu as eu envie de soleil et tu es "descendu" à Nice, toujours dans le secteur professionnel de l'immobilier. Ton premier métier de transmetteur t'a permis de t'impliquer aussi dans l'informatique balbutiante de l'époque. Les affaires marchaient bien pour toi, dans cette région de rêve où tu profitais des multiples plaisirs de la mer et du soleil. C'est là que tu rencontres Marie et, très

amoureux l'un de l'autre, vous décidez de concevoir votre rayon de soleil en la personne de votre fille Léa. Ensuite, vous avez voulu revenir en région parisienne dans les Yvelines pour se rapprocher des parents de Marie qui sont Versaillais et vous vous êtes installés tout près, ici à Saint-Cyr-L'école.

Depuis ce temps, Claude, tu t'es fortement impliqué chez les AET et particulièrement dans les relations entre eux et le lycée militaire de Saint-Cyr, tu t'occupais des élèves en difficultés avec Jean-Pierre Leroy et Pierre Callac. Tu as beaucoup donné de ton temps.

Au début d'octobre dernier lorsque tu es devenu paraplégique, les plus grands médecins te donnais 15 jours de survie, mais ta robustesse et ta résistance t'ont permis de tenir six mois de plus et surtout d'attendre le retour de ta fille Léa qui était en Chine. Notre Dieu a permis que tu reçoives dimanche le sacrement des malades et l'extrême onction. Tu laisses un grand vide dans ta famille et dans celle des AET. Tu nous quittes après vingt mois de maladie, ta famille, tes amis anciens d'Autun et d'Issoire, de Saint-Cyr sont là, sinon tous par leur présence à cause de la distance, au moins par la pensée et ils te souhaitent unanimement "que Dieu te reçoive et te garde !".

* Claude, malgré les vacances de Pâques, le lycée militaire de Saint-Cyr l'Ecole, t'a envoyé une délégation de cadres et d'élèves conduite par leur commandant en second avec une gerbe magnifique, nous les en remercions infiniment.

Saint-Cyr, le 22 avril 2011
Le président de la section des Yvelines
Jean leloup

